Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- [ ] Coloured covers / Couverture de couleur
- [ ] Covers damaged / Couverture endommagée
- [ ] Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée
- [ ] Cover title missing / Le titre de couverture manque
- [ ] Coloured maps / Cartes géographiques en couleur
- [ ] Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- [ ] Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur
- [ ] Bound with other material / Relié avec d'autres documents
- [ ] Only edition available / Seule édition disponible
- [ ] Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.
- [ ] Additional comments / Commentaires supplémentaires:

- [ ] Coloured pages / Pages de couleur
- [ ] Pages damaged / Pages endommagées
- [ ] Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
- [x] Pages discoloured, stained or foxed/ Pages décolorées, tachetées ou piquées
- [ ] Pages detached / Pages détachées
- [x] Showthrough / Transparence
- [x] Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression
- [ ] Includes supplementary materials / Comprend du matériel supplémentaire
- [ ] Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from scanning / Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été numérisées.

2me. Année. Ce Journal parait le LUNDI, MERCREDI et VENDREDI à 10 heures du matin, avec les nouvelles par le Télégraphe. No. 82

L'AMI DE LA RELIGION
ET
DE LA PATRIE.

JOURNAL ECCLESIASTIQUE, POLITIQUE ET COMMERCIAL.

12s.-6d. par ANNEE.

"Le trone chancelle quand l'honneur, la religion et la bonne foi ne l'environnent pas."

par ANNEE. 12s.-6d.

BUREAU DE REDACTION, Rue Ste. Famille, No. 14.

Québec, MERCREDI, 30 Mai 1849.

BUREAU DE REDACTION Rue Ste. Famille, No. 14

ANNONCES.

Important pour nos Abonnés
et pour la
Classe Commerciale Française.

A commencer de ce jour, *l'Ami de la Religion et de la Patrie*, paraîtra à 10 heures du matin.

Par des arrangements contractés avec les Directeurs du Télégraphe, nous aurons à chaque numéro toutes les nouvelles commerciales ou autres, transmises par cette voie.

A l'arrivée de chaque *steamer* anglais, nous publierons immédiatement un feuilleton extraordinaire des nouvelles transmises par le télégraphe.

Le commerce dans toutes ses branches sera traité, à l'avenir, avec toute l'attention possible.

Nous avons lieu d'espérer que par suite des grandes améliorations que nous apportons pour fonder un journal commercial, en langue française, chose négligé jusqu'à ce jour, —on nous tiendra compte des dépenses immenses qu'il nous faut faire, et que les personnes engagées dans le commerce et dans les différentes industries, profiteront de ce journal, qui a maintenant une circulation des plus étendues et des plus avantageuses.

STANISLAS DRAPEAU.
Propriétaire.

Québec, 30 avril, 1849.

AVIS.

LE SOUSSIGNE' a commencé comme **Encanteur et Courtier**, dans la grande bâtisse formant le coin des Rues St. JACQUES et St. PIERRE, ci-devant occupée par MM. J. & J. M. FRASER. Effets de toutes sortes seront reçus pour emmagasinage à des taux extrêmement bas; Il sera fait des avances modérées sur les dépôts, si on l'exige.

Chas. A HOLT.

Québec, 11 mai 1849.

Changement de Domicile.

Pierre Gingras, jr.
ENCANTEUR & COURTIER,

PREND la liberté de prévenir ses pratiques et le public en général qu'il a transporté son magasin et sa salle d'Encan en la Rue SAULT au MATELOT No. 8, où il sera prêt à recevoir les marchandises que l'on voudra bien lui consigner.

Québec, 9 mai 1849.

A VENDRE.

BLE.
ORGE,
POIS,
FARINE ENTIERE en poches et en quarts.
FLEUR fine et superfine.

ADAM BURNS.
Quai Napoléon.
Québec, 30 avril 1849. 2f-p-s.

Grains de Semence.

200 MINOTS du plus beau BLE de la MER NOIRE.
200 minots, ORGE Supérieure,
Un petit lot d'ORGE très supérieure double roulée.

ADAM BURNS.
Quai Napoléon.
Québec, 30 avril 1849. 2f-p-s.

A VENDRE.—A FLOT.

CHARBON de forge double trié,
Charbon pour bateaux-à-vapeur,
Coke de fonderie,

CHS. E. LEVEY, & Cie.
Quai Levey,
Québec, 21 mai 1849.

A vendre par les Soussignés

CHARBON de SMITH double criblé,
BRIQUE à Feu, Brique Grise,
Peinture blanche, Nos. 1, X. XX. XXX.
Colle, Vitres, Cloux à planches.

C. E. LEVEY & Cie.
Quai Levey.
Québec, 4 mai, 1849.

ANNONCES.

$600 de Recompense.

ATTENDU qu'une personne ou des personnes mal intentionnées, de bonne heure dans la matinée du 19 courant, ont illégalement, félonieusement et malicieusement mis le feu à une bâtisse ou coustruction dans le chantier appartenant au soussigné, à l'Ance de Wolfe, dans le voisinage de cette ville, Avis est en conséquence donné qu'une récompense de

CENT-CINQUANTE LIVRES

courant seront payés à quiconque donnera des informations pour faire appréhender et convaincre le coupable ou les coupables.

ALLAN GILMOUR & Cie.
Québec, 28 mai, 1849.

LES Soussignés qui occupent des maisons dans l'Ance de Wolfe, offrent une récompense additionnelle de CINQUANTE LIVRES à être payés sur conviction du coupable ou des coupables.

Robert McCord	William Quinn
John Hamilton	Edward Quinn
James Marrison	John Fanning
John Dodds	John Reid
William Wright	William Buchanan
Michael Lynch	John O'Neil
Henry Drain	Duncan Mains
Wm. Tweedell	Henry Quirt
David Cody	John Morrison
Richd. Cotter	John Coxon
John Corwell	Moses Murphy
M. Lynch jr.	Jno. Shaughnessy
William Moore	Wm. Reid
James Lynch	Jno. Maddison
Francis Doyle	Jno. McBride
Edwd. Malloy	Francis Barrett
Jno. Robertson	Thomas Quirt
George Carrwell	John McGurn,
Jones Ennis	Wm Detham
Thos. Stewart	Wm Hill
Thos. Carrwell, jr.	Thos Carrwell
Walter urlong	Thos Narsh
George Chambers	James Shea
Charles Muller	Anthy. White
Sam. McMurdie	Alex. Robinson
John Brindimore	Wm. Henry Senr.
Samuel Campbell	Joshua Kerr
John Galua	S Furlong
John Quinn	W. Nicholson
Hugh Miller	Wm. Anderson
Robert Galua	Robert Belcase
Michael Carroll	Robert Ennis
John McCord	Thos. Cullen
Wm Adams	Thomas Lenahan
Wm Healy	John Adams
John Laughton	W. Robinson
John McGorman	R. Belcase, jr
Wm Roberts	John Cameford
Geo. Bremner,	Patrick Houlihan
Michael Ennis	Patrick Walsh
James Campbell	J Lynch
Lawrence Mangan	Daniel Mullend
Jerem. Donevan	Edward Cody
John Hennessy	Thomas Condly
William Williams	Thos Humble
Francis McCarty	Peter Lavelle
James Daisey	John Reilly
A. Hammond	Donald McKimon
John Brady	Wm Young
Patrick Ferrol	John McCormick
Patrick Kenna	Wm Paul
John Dempsey	James O'Donovan
John Bat. Noel	Edward Elsworth
Wm. Deacon	Michael Donoghue
George Brown	James Doth
Wm Penny	Wm Lynch
Isaac Doucet,	Thos Cullen
John Humble	Garret Murphy
Patrick Doyle	John Wilson
John Murphy	Phillip H. Rogers
Alex Thomson	Robert Carswell
Peter Rae	Samuel Campbell
David Boss	Walter Shallow
Thos Ray	Patrick Kelly
Jos Beaumont	Bart. Donaghue
George Davison	Thomas Walsh
James Walsh	

EXTRAITS DES JOURNAUX FRANÇAIS.

Nouvelles importantes de Rome.

La *Sentinelle* de Toulon donne sur notre expédition des nouvelles qu'elle a reçues par le *Véloce*, parti de Civita-Vecchia le 1er mai.

Nos troupes sont arrivées sous les murs de Rome le 30 avril. Le général en chef a envoyé le capitaine Oudinot en parlementaire, et contre le droit des gens cet officiers a été retenu. Nos soldats se sont avancés, mais ont été accueillis par des coups de feu partis des maisons où s'étaient retranchés des Italiens et des Lombards.

La frégate l'*Orénoque*, arrivée ce soir, ajoute la *Sentinelle* du 4 mai, nous apporte de nouveaux détails.

Il paraît que nos troupes, réunies en plus grand nombre, ont essayé de nouveau de pénétrer dans Rome, et quelles auraient rencontré une vive résistance. Une compagnie des tirailleurs de Vincennes s'étant trop avancée dans une rue, on a cherché à la dégager, mais ce n'a pas été sans perte.

Une compagnie de voltigeurs du 20e y y a été entièrement écrasée par un feu bien nourri qui partait des fenêtres. On a aussi à regretter la mort d'un capitaine d'artillerie, aide-de-camp du général Oudinot. En résumé, nous comptons 180 morts et environ 400 blessés.

Notre armée s'est retirée à Saint-Paolo, à une lieue et demie de Rome.

Toulon 3 mai.

Je m'empresse de vous donner aujourd'hui encore les nouvelles qui m'arrivent d'Italie; les lettres de notre ville ne confirmeront d'ailleurs que trop tôt à Marseille l'exactitude de mes informations.

" La corvette à vapeur le *Veloce*, partie avant-hier matin à onze heures de Civita-Verchia, et arrivée ici ce matin, annonce que le général Oudinot s'est présenté devant Rome avec 2 à 3,000 hommes seulement, espérant le même accueil qu'il avait reçu en débarquant à Civita-Vecchia. Il a été vivement repoussé et forcé de rétrograder pour prendre position à quatre lieues de Rome. Il a eu un homme de tué et 25 blessés. (On avait dit à tort 5 à 600 hommes hors de combat; je vous garantis mon chiffre.] On ajoute, et la chose parait certaine, que le général aurait envoyé un parlementaire, et qu'on l'aurait retenu comme ôtage.

" Six heures du soir.

J'allais fermer ma lettre lorsqu'ayant vu arriver en rade une frégate à vapeur que j'ai présumé venir d'Italie, je suis allé attendre sa déposition à la Santé.

C'était l'*Orénoque*, qui manquait de Toulon depuis soixante-neuf heures, et qui est partie hier midi de Civita-Vecchia. Elle apporte de tristes nouvelles.

" Après la retraite annoncée par le *Véloce*, le général Oudinot a voulu prendre sa revanche. Trop confiant dans l'esprit de la population et dans l'énergie malheureusement éteinte des honnêtes gens, il s'est présenté de nouveau sous les murs de Rome avec plus de vigueur encore. L'ex-général d'Avezzana, qui commandait l'insurrection génoise, et que Mazzini a fait ministre de la guerre, avait réuni à Rome une masse de réfugiés de Gênes, de [illegible] perdre. Le général Oudinot avait [illegible] Vecchia. Vous pouvez les considérer comme malheusement trop vraies. Je les ai recueillies moi-même, à la Santé, d'un officier revenu d'Italie."

On voit que s'il existe des différences de détail dans ces correspondances, elles sont malheureusement d'accord sur les faits principaux.

Bologne, où l'on assure que les Autrichiens sont entrés, devait être défendue par une légion polonaise, si nous en croyons cette note de la *Tribune des Peuples*:

" La légion polonaise, dont on annonce l'entrée à Bologne, se trouvait dans les pays toscans lors de la dernière réaction. Au millieu des troubles qui s'ensuivirent, les Polonais, que le gouvernement réactionnaire voulait tenir en détachements séparés, se sont réunis près de Pistoia et se sont ouvert par force le chemin de la Romagne. Ils ont désarmé quelques carabiniers du grand-duc, pour employer leurs chevaux à former un détachement de cavalerie. La légion est pour le moment commandée par le capitaine Fialkowski et le lieutenant Witkowski, le même qui a dernièrement combattu à Gênes. Trois compagnies lombardes et quelques compagnies toscanes ont suivi la légion polonaise dans la Romagne.

" Après l'arrivée du 3e léger, il nous est arrivé hier quelques compagnies de dragons de la Haute-Romagne, et vers le soir, des frontières de la Toscane, les braves Polonais et les courageux Lombards, qui étaient auparavant au service de la Toscane, parfaitement armés et bien équipés. Fils de deux terres infortunées, mais généreuses, ils viennent se joindre à nous et répandre leur sang pour la cause des peuples. Un autre détachement va bientôt arriver, mais sans armes. Ils fuient un pays qui aurait dû bien autrement reconnaître leur héroïque dévoument.

Les nouvelles de Rome que nous recevons aujourd'hui par la voie des journaux vont jusqu'au 29 avril. Dans la matinée du 28, le ministre de la guerre a passé en revue toute la troupe.

Le même soir, l'Assemblée constituante s'est réunie sous la présidence de Bonaparte.

Le président: La séance publique est ouverte; mais je n'ai pas de communication à faire. Le Triumvirat veille, et il fait son devoir. L'Assemblée est toujours prête à procéder à toutes les mesures d'urgence. Je serais d'avis de déclarer la levée la séance publique, afin que tous les députés qui ont des fonctions particulières à remplir puissent se rendre à leurs postes respectifs.

Cernuschi: L'Assemblée peut avoir besoin de se réunir immédiatement. Je propose l'organisation d'un service de messages, afin que l'on puisse avoir, à un moment donné, tous les députés présents.

L'Assemblée décide que le député Cernuschi se concertera à ce sujet avec les questeurs.

La séance publique est suspendue et renvoyée à onze heures du soir.

La municipalité s'est divisée en cinq commissions: la première, pour l'approvisionnement de la ville; la deuxième sera une commission sanitaire; la troisième s'occupera, de concert avec la garde, de veiller à éteindre les incendies, s'il en éclatait au moment de l'attaque; la quatrième sera une commission de secours et de bienfaisance; la cinquième demeurera en permanence pour prendre toutes les mesures extraordinaires d'urgence.

—Sur un ordre du Triumvirat, a été affichée dans toutes les rues la proclamation suivante:

" Romains!

" La défense militaire est organisée. Les comme nous, a pourvu à l'approvisionnement de la ville. Tout est disposé pour soigner les braves qui seront forcés par leurs blessures d'abandonner la lutte. Les cloches du Capitole et du Monte-Citorio donneront le signal d'alarme.

" Peuple de Rome, nous avons une grande gloire à conquérir, nous défendrons notre patrie, notre République, l'honneur italien. Fermeté et courage. Rome sera sauvée!—Peuple, aux armes!

LES TRIUMVIRS.

La proclamation suivante a été adressée à l'armée française au nom du *peuple romain!*

" Français, cette terre que vous foulez conserve encore les traces de vos glorieux ancêtres, mais ils y ont apporté la liberté et vous y apportez l'esclavage. En tuant la République Romaine, vous tuerez la vôtre et vous serez fratricides à notre égard en même temps que vous porterez la main sur vous-mêmes. O honte! vous avez regardé avec un rire moqueur les malheurs de la Lombardie. Vous n'avez pas honoré d'une parole de consolation la chute du Piémont. Vos écrivains vendus lancent des blasphèmes et des calomnies aux efforts héroïques de la Hongrie. Aujourd'hui, avec une impudente ironie, vous venez étouffer la liberté romaine. Français! votre inexplicable gouvernement vous soumet à la plus grande des infamies, vous pousse à la remorque du despotisme et de l'imposture à la suite du croate et du cosaque. Etes-vous soldats? eh bien, sachez choisir un ennemi digne de votre courage. Ne venez pas défier les forces naissantes d'un petit Etat. Si vous venez combattre contre les armes républicaines, cessez d'être républicains vous-mêmes, ou avouez que vous êtes les satellites de la tyrannie et de l'hypocrisie.

" Français, déchirez le voile de la politique et répondez. Que voulez-vous réintégrer dans le pouvoir? Les prêtres, cette race obstinée, qui a coûté tant de sang et de souffrances à la France elle-même. Relisez votre histoire et vous verrez quel funeste présent vous voulez nous faire. Sachez-le une fois pour toutes de la tendre enfance à la vieillesse nous avons une haine implacable contre le pouvoir sacerdotal. Vous voulez nous le rétablir de vive force. Vous nous mettez dans la position des peuples chinois. Vous nous forcez de maudire le sol qui nous a vus naître.

" Nous sommes malheureux, parce que nous sommes le jouet de la violence des hommes puissants. très malheureux, parce que nous sommes vilipendés et foulés aux pieds par la nation même qui fut toujours l'illusion de notre esprit et l'auteur de nos espérances. Français, avant d'exécuter une œuvre abominable, interrogez ce ciel d'azur qui vous convie, ces monuments glorieux que vous admirez, et ils vous répondront qu'ils ont été assez souillés par les iniquités sacerdotales et par les horreurs de tant de siècles; interrogez cette florissante jeunesse, ces admirables femmes, et vous apprendrez d'elles la série non interrompue des séductions des débauches et le marché des consciences pratiqué par le noir essaim clérical.

" Demandez aux fermiers pour qui ils travaillent? pour le prêtre. Demandez à qui appartient le cinquième de l'Etat? aux prêtres. Demandez à qui appartiennent les maisons les plus agréables, pour qui sont les mets les plus délicieux, à qui vous répondra: Aux prêtres! aux

Le Gouvernement a reçu, par dépêche télégraphique, du quartier général de M. le général Oudinot, les nouvelles suivantes :

Paolo, le 4 mai.

" La troisième brigade est débarquée. Le quartier-général est à Paolo avec la deuxième brigade ; la première est à Polidoro à six lieues de Rome.

" Les Napolitans sont en marche sur Rome ; l'armée française occupera la ville avant eux. Rien ne peut donner une idée de l'ardeur des soldats.

" Nos blessés, au nombre de 159, partent pour Bastia sur le *Sané*."

On lit dans le *Moniteur* :

" Le Gouvernement a reçu dans la soirée, de M. le général Oudinot, la dépêche télégraphique suivante, envoyée de Marseille le 7 mai, à sept heures et demie du soir :

Paolo, le 4 mai.

Le général en chef à M. le ministre de la guerre.

La 3e brigade est débarquée. Le quartier général est à Paolo avec la 2e brigade. La 1re est à Polidoro, à six lieues de Rome."

" Le gouvernement avait reçu précédemment les dépêche télégraphiques suivantes :

" Turin, le 4 mai.
" Lyon, le 6 mai.

Le ministre de France à M. le ministre des affaires étrangères.

" Radetzky est partie hier de Milan pour Malghera. Il adonné des ordres pour l'entrée en Romagne et en Toscane de 27,000 hommes qui sont en marche. Trois bataillons ont été envoyés de Trieste pour occuper Ancône. "

" Turin, le 3 mai.
" Lyon, le 5 mai.

Le ministre de France à M. le ministre des affaires étrangères.

" Il est parti de Milan, le 1er, 6,000 hommes se dirigeant vers Ferrare. On dit que c'est pour entrer à Bologne. D'autres troupes sont parties pour la Toscane. La garnison de Milan est réduite à 5,000 hommes."

" Livourne, le 5 mai.

Le consul-général de France à M. le ministre des affaires étrangères

" Les Autrichiens sont entrés hier dans à Lucques ce matin ; on les attend ce soir Pise."

Gaëte, le 30 avril.

Le ministre de France à M. le ministre des affaires étrangers.

Le roi de Naples est entré hier dans les Etats de l'Eglise à la tête de 5,000 hommes. Le roi a été accueilli à Taracine aux acclamations des populations criant : *Vive Pie IX !*

" La flotille a débarquée à Terracine : quelques marins et soldats se sont dirigés vers Porto-di-Anzo."

Le *Moniteur romain* du 1er mai raconte ainsi l'attaque dirigée contre Rome par les troupes françaises :

PARTIE OFFICIELLE.

" Rome, 30 avril.

" Neuf heures du matin.—Le corps de Garibadi attend l'ennemi. L'ennemi sans démonciation officielle, est en vue de Rome avec du canon. Vers la porte du Portèse, on entend la fusillade.

" Onze heures et demie.—On donne l'assaut à la porte Cavelleggieri.

" Onze heures trois quarts.—L'avant garde ennemie rétrograde. Un corps de troupes prend position à la basilique Saint Paul. A la porte Cavelleggieri, on s'avance avec un drapeau rouge.

" Douze heures.—Aucune cavalerie.

" Douze heures un quart.—Le canon français tire sur le bastion.

" Douze heures et demie.—Garibaldi attaque sur différents points. On se bat à coups de fusil. On se bat à la villa Pamphili. On lance des fusées sur le bastion le plus fort.

" Une heure après midi.—Le feu cesse a la villa Pamphili.

" Une heure trois quarts.—Le commence sous les murs du Vatican.

" *Par estafette du Vatican.*—Fausse attaque pour faire sortir les nôtres ; le bastion le plus attaqué est celui qui occupe le point le plus avancé du Vatican, où étaient deux obusiers. Des obusiers ont été transportés par les notres, mais je ne sais où. Les canons ennemis ont prit position dans cette nuit. Les français ont perdu un

ANNONCES NOUVELLES.

Nouveautés.—L. Bilodeau.
Fromage de Gruyère.—J. & O. Crémazie.
Glace.—R. Back.
Sucres, harangs etc.—Ryan, Brothers & Chapman.
Laines et patrons de Berlin.
Gutta Percha.—Joseph Auld.

L'AMI DE LA RELIGION ET DE LA PATRIE.

" Le trône chancelle quand l'honneur, la religion et la bonne foi ne l'environnent pas."

QUÉBEC, 30 MAI, 1849.

Dépeches Télégraphiques

Transmises pour l'Ami de la Religion.

Montréal, 26 *mai*.

Chambre d'Assemblée.—Sur motion de M. Gugy secondé par l'hble. M. Baldwin, la Chambre décide de s'ajourner à mardi, comme tribut de respect à la mémoire de Sir B. D'Urband.

Les Bills, des Ecoles Communes de Québec et de Montréal, d'Olivier Grace, pour autoriser les juges des cours supérieures du Haut-Canada à nommer des Commissaires dans le Bas-Canada, et des Ponts et Chemins de Fer sont passés.

M. McConnell demande la permission d'introduire un Bill pour autoriser le Bureau des Travaux Publics à compléter certains chemins des comtés de Shefford, Missisquoi et Stanstead. Pour, 15 ; contre 26.

M. Blake introduit un Bill pour augmenter le *salaire du Rapporteur de la Cour de Chancellerie du Haut-Canada.* Lequel bill est lu 2 fois ; et ordre est donné pour qu'il soit grossoyé.

Conseil Législatif.—Les Bills du Chemin de Fer du St. Laurent et de l'Atlantique, d'Olivier Grace, du Canal du St. Laurent et du Lac Champlain, de la judicature, des municipalités du Haut-Canada, des Ecoles du Bas-Canada, du Chemin de fer de Québec et Halifax, du département des Postes, des Cours et prisons du Bas-Canada, des Ecoles Communes de Québec et de Montréal, pour assurer £179,000 pour certaines dépenses du Gouvernement Civil, pour continuer certains actes, pour corriger une erreur dans le bill de judicature du Bas-Canada, sont passés.

Montréal, 28 *mai 7 h. P. M.*

Le marché des Céréales est toujours languissant. Aucune affaire depuis l'arrivée du *Steamer*. Peu de dispositions à acheter ou à exporter. Vente des marchandises sèches active. Beaucoup d'acheteurs des Campagnes.

Les restes mortels de Sir B. D'Urban ont été déposés dans le Cimetière militaire. Les citoyens en masse ont assisté à ses funérailles.

Le *Sentinel* de Carleton, Nouveau Brunswick annonce que le bruit court au quartier-général que le 1er régiment des Royaux a reçu ordre de se rendre en Canada.

New-York, 28 *mai 24 heures P. M.*

Potasse en demande à $5,50 ; Perlasse, $5,50 à $5,56. Fleur. Vente de 4,500 de Troy et Waterford à $4,44 et $4,50. Mélée de l'Ouest et *State* $4,50 à $4,56.

Montréal, 29 *mai 7. h. P. M.*

Marchés.—Fleur, aucune affaire, si ce n'est en détail. La superfine peut-être cotée à 22s. Blé. aucune vente ; quelques lots de blé d'Amérique et du Haut-Canada offerts à 4s.-9d. Perlasse en demande à 30s. Potasse 29s à 29s.-6d. Provisions. beurne demandé pour Lard *mess*. Vente

—Des nouvelles sont arrivées le 5, qu'une bataille a eu lieu à 3 lieues de Presbourg, et les Hongrois ont été vainqueurs. Ils ont traversé la rivière et Siviet est tombé en leur pouvoir. La consternation était grande à Presbourg, l'on supposait que les Autrichiens ne pourraient pas tenir dans cette ville. Les Hongrois sont entrés dans la Gallicie pour couper toute communication entre Vienne et la Gallicie.

Le *Courrier* de Charleston contient une dépêche du 22 de la Nouvelle Orléans.

La crévasse formée sur les bord du Mississipi augmentait en étendue et n'avait pu encore être comblé. Les localités voisisines étaient submergées.

La barque *Floride* est arrivée de Chapes à la Nouvelle-Orléans ; elle apporte un morceau d'or de la valeur de $2000. Les rapports sur l'or de la Califournie ne sont pas exagérés.

Le Bureau de santé de New-York à fait rapport de 10 cas de choléra et de 4 morts depuis hier au midi.

Montréal, 29 *Mai.*

Chambre d'Assemblée. Les bills pour incorporer la société St. Jean Baptiste de Québec, pour l'administration des terres publiques et quelques bills privés ont été lus une 3e fois. M. L'orateur communique à la Chambre une lettre du major Campbell, secretaire civil, l'informant qu'il a reçu ordre de communiquer à la Chambre que c'était l'intention de son Excellence, si les affaires le permettent, de proroger le parlement demain à 4 heures.

M. Boulton de Norfolk fait motion que l'ordre du jour pour la 2e lecture du Bill pour incorporer l'école médicale de Toronto soit lu ; pour 14, contre 29.

M. Prince fait motion qu'une adresse soit votée à son Excellence pour faire retirer les troupes qui sont auprès du lieu des séances ; pour 8, contre 25.

M. Holmes fait motion pour une adresse au gouverneur pour copie du Rapport des Commissaires nommés pour s'enquérir de l'administration du Pénitentiaire pour 16 contre 18.

M. Méthot propose que le bill pour rappeler l'acte des matelots soit référé maintenant à un comité général ; pour 28, contre 27.

Chronique Europeenne.

De la semaine expirée le 12 Mai.

France.—La nouvelle de la défaite des troupes françaises près de Rome a produit une grande sensation à Paris. Les journaux socialistes et démocratiques sont furieux et ne parlent rien moins que de mettre le Président et les ministres en accusation pour avoir violé la constitution. On verra par les extraits des journaux Français que nous donnons dans notre feuille de ce jour, le rapport de la perte des Français dans leur engagement sous les murs de Rome.

Une lettre du Président au Général Oudinot a soulevé un mécontentement considérable. L'Assemblée Nationale dans sa séance du 7, a adopté une résolution comportant une expression de blâme sur les ministres et remettant la considération des affaires d'Italie jusqu'à nouvelles informations. Néanmoins on ne peut se dissimuler que le résultat de l'expédition Française en Italie aura la plus grande influence sur la stabilité de l'ordre de choses qui règne actuellement en France.

Quelques journaux Français, le Constitutionnel entre autres, annoncent l'entrée du général Oudinot dans Rome. Ce qu'il y a de certain c'est que deux des triumvirs voulaient entrer en négociation avec le général français.

Angleterre.—Chambre des Lord. La division sur le Bill pour le Rappel des lois de Navigation a été comme suit :—

Pour le Bill.	105	
Votant par Procureur	68	173
Contre le Bill	119	
Votant par Procureurr	44	163
	Majorité	10

Le duc de Wellington a voté avec la majorité.

Irlande.—Les journaux Irlandais sont remplis de détails révoltants d'évictions, de misère affreuse. La famine, le meurtre, la mort règnent sur ce malheureux pays. La position des propriétaires n'est pas tolérable et bientôts ils seront réduits à la plus complète destitution.

Lord John Russell travaille de toutes ses forces à alléger la misère de l'Irlande et de nouvelles sommes d'argent vont être votées dans ce but par le parlement anglais.

courent par milliers au secours des autrichiens ; mais on pense qu'il faudra 100,000 Russes unis aux forces de l'Autriche pour anéantir l'insurrection Hongroise.

Italie.—Le roi de Naples est entré le 29 avril, dans les Etats Pontificaux à la tête de son armée, se dirigeant sur Rome. Le résultat de cette nouvelle intervention ne peut être douteux.

Rome.—Comme on le verra par nos extraits des journaux français, ce sont des étrangers, Français, Polonais, et autres avanturiers qui se sont opposés à l'entrée de l'expédition Française dans Rome.

Toscane.—Livourne abandonné par les chefs de l'insurrection qui se sont enfuis, refuse toujours de se soumettre. La canaille y est maitresse absolue.

Mgr. l'Archevêque a donné la confirmation à 22 des élèves des Dames Religieuses Ursulines de cette ville, dans la chapelle du Couvent, dimanche dernier.

Hier matin, dans l'église St. Patrice, Sa grâce Mgr. l'Archevèque à également confirmé 117 enfants et adultes.

Sa Grandeur Monseigneur l'Evêque de Sydime, est parti lundi, accompagné de son secrétaire, pour la visite épiscopale dans les paroisses de la parti sud du fleuve. Mgr. est accompagné dans cette visite par M. Proulx, de l'Archevèché et de M. Carrier, curé de la Baie du Febvre. Il se trouvera dans les paroisses ci-dessous aux chiffres marqués :—

Isle aux Grues,	29 mai
Cap St. Ignace,	31—1 juin
Islet,	2, 3
St. Jean-Port-Joli,	4, 5
St. Roch-des-Aulnets,	6, 7, 8
St. Anne de la Poeatière,	9, 10, 11
Rivière-Ouelle,	12, 13
St. Denis,	14, 15
Kamouraska,	16, 17
St. Paschal,	18, 19
St. André,	20, 21
Rivière du Loup,	22, 23
Kakouna,	24, 25
Ile Verte,	26, 27
Trois-Pistoles,	28, 29
St. Simon,	30 1 juillet.
Rimouski,	3, 4
Ste. Luce,	5, 6
Mstane,	8, 9
Ste. Anne des Monts,	11, 12

ADRESSES A SON EXCELLENCE.

[*Suite.*]

De la Pointe aux Trembles de Montréal, de Boucherville, St. Anne la Pérade, St. Augustin, de Champlain, de Charlesbourg, d'Osnabruck, du comté de Shefford, du Comté de Montmorency, 2e Bataillon de Montmorency. de St. Pierre les Becquets, de Gentilly, de St. Laurent (Montréal) St. Michel, de Bellechasse, de St. Ambroise, du Cap de la Madeleine, de Cacouna, de Ste. Julienne de Rawdon, de St. Constant, de Beaumont, de Ste. Luce de Rimouski.

REPONSE

de Son Excellence Gouverneur Général à l'adresse de la Chambre d'Assemblée au sujet du siège du gouvernement

Messieurs.—Je donnerai toute mon attention à votre adresse demandant l'exercice de la Prérogative Royale dans une affaire qui demande la plus sérieuse considération.

Je ne dois pas vous dissimuler cependant que dans mon opinion, un changement aussi important ne doit pas être fait légèrement, et que pardessus toutes choses, la nécessité temporaire qui parait demander le changement que vous suggérez, ne doit pas exercer une influence indue sur l'adoption de cette demande."

Correspondance de Montréal.

Traduit de l'anglais.

Montréal, 29 mai, 1849.

Nous avons encore été dérangés hier au soir entre 10 et 11 heures, par le son des cloches de quelques unes des maisons des pompes qui sont entre les mains de coquins semblables à ceux qui se louent pour créer des troubles et des fausses allarmes, aux Ferres et autres de même farine, comme il paraîtrait d'après des informations positives. Ces susdits coquins désiraient

Je vous réfère au langage de la *Gazette de Montréal*, pour juger s'il ne suffit pas pour créer des troubles par la manière dont ce journal s'adresse à son parti. Certainement en Angleterre, le gouvernement aurait il y a longtemps fait saisir ce journal et fait emprisonner son redacteur pour sédition,

Une variété de bruits courrent les rues au sujet d'une émeute projetée de la part des *Ligueurs*. Quelques-uns disent que c'est pour le 4 de juin ; d'autres pour le 17, ceux-ci pour le 24. Les Ligueurs sont surveillés de près, mais cette surveillance ne les empêche pas d'avoir des assemblées secrètes chaque soir. Vous ne pouvez vous faire une idée de l'état dans lequel nous sommes ; nombre de familles se sauvent à la campagne en conséquence de ces rumeurs qui, j'en suis persuadé, sont bien fondées

Permettez-moi de vous faire part d'un projet ou complot qui devait être mis à exécution hier. Dimanche dernier, un notoire personnage du nom de *Courtney* qui avait la place de Capitaine à l'incendie du parlement a été vu activement occupé à tous les coins de rues à protester que Lord Elgin pouvait venir aux funerailles de Sir D'Urban, qu'il ne serait pas insulté. On aurait pu croire à la vérité de ces protestations venant d'une autre source, mais qui ne sait que ce *Courtney* (sans nez) ainsi appelé par suite de la perte de cet partie de son individu, est le chef des bandits qui paradent nos rues en temps de troubles. On avait en vue par ces protestations de faire une nouvelle insulte à notre noble gouverneur, mais heureusement il n'a pas assisté à la cérémonie funèbre. Il avait été bien informé du complot des *Ligueurs*.

Me direz-vous, maintenant que le siège du gouvernement peut demeurer ici, lorsqu'on sait que les évenements désastreux, les injures, les insultes du passé peuvent et doivent se renouveller. Mais ces scènes ne pourraient arriver dans une ville fortifiée comme Québec ; en un clin d'œil les portes de cette ville peuvent être fermées, toutes les troupes sont en dedans des murs et peuvent en un moment se rendre où elles sont appelées.

J'espère que le gouvernement impérial, s'il est consulté sur cette importante question, avisera l'administration provinciale de transférer sans délai à Québec le siège du gouvernement.

A la hâte,
V. W.

P. S.—Le parlement sera prorogé au plus tard, jeudi :

☞ Les amateurs du beau et du bon marché feront bien de s'adresser à M. L. Bilodeau, qui vient de recevoir un riche assortiment de marchandises sèches, comme on le verra par une annonce publiée dans notre numéro de ce jour.

☞ Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de Mr. Brousseau. C'est un jeune canadien qui commence un commerce de librairie, et nous espérons que l'encouragement du public ne lui fera pas défaut.

Samedi dans la nuit, quelques *loyaux sujets* ont tenté d'incendier les propriétés de C. S. Rodier, Ecr., entrepreneur, faubourg des Récollets. Heureusement qu'il s'en est apperçu à tems pour l'éteindre, avec l'aide du Capt. Moses.

Autant pour " la paix et la tranquilité de la ville" prononcées par la *Gazette* et le *Courrier !* (*Minerve.*)

Marché des Céréales.

Liverpool, 12 *mai.*

	s.	D.		s.	D.
BLE du Canada, rouge,	6	0	à	6	2
Do do blanc,	6	7	à	7	8
Do des Etats-Unis, rouge,	6	0	à	6	8
Do do blanc,	7	0	à	7	3
Orge, par 60 lb.	3	6	à	3	9
Avoine, par 45 lb.	2	6	à	2	8
Blé d'Inde, par 480 lb, blanc,	31	0	à	33	0
Do do jaune,	35	0	à	36	0
Pois du Canada, blancs,	28	0	à	30	0
Farine de Blé-d'Inde, par 196 lb.	15	6	à	16	0
Fleur du Canada, douce, 196 lb.	22	6	à	23	0
Do de l'Ouest	22	6	à	23	0
Do Canada, sûre,	22	0	à	23	0
LARD—Prime mess,	46	0	à	68	0
Prime,	00	0	à	00	0
Mess. pour famille,	59	0	à	56	0
Beurre du Canada,	60	0	à	00	0

Do moyennes et Infér.	52 10	à	57	10
Do W. O. Puncheons 1 rql.	20 0	à	22	0
Do do moyenne et Inf.	14 0	à	17	0
Do do R. O. Punch. 1r ql.	00 0	à	00	0
Lattes par cordé,	2 10	à	4	0

Nous extrayons le tableau suivant du *Evening Journal* d'Albany :—

TABLEAU montrant la quantité de Fleur, Blé, Grains et Orge, arrivée en cette ville, (à Albany) dans les deux premières semaines du mois de mai des années 1848 et 1849 :

	Fleur, qrt.	Blé, mt	Grains, do.	Orge, do
1848.—	43,512	3,518	11,907	30,307
1849.—	117,999	23,613	193,806	20,750
Plus et ann,	104,217	20,095	181,899	ms. 9,557

MONTANT reçu depuis l'ouverture de la Navigation jusqu'au 14 mai, chacune des années 1848 et 1849 :—

	Fleur, qt.	Blé, mt.	Grains, do.	Orge, do.
1848.—	43,512	3,518	11,907	30,307
1849.—	101,223	26,187	265,427	75,478
Plus et. ann.	117,711	22,669	253,520	45,171

Nouvelles Maritimes.

Le capitaine du brick Amethyst, de Bridgewater, dit qu'il a vu une goélette en détresse sur les bancs de Terre-Neuve. Il fut à leur aide, et parvint à sauver 9 personnes de l'équipage et 3 femmes. Toutes ses voiles avaient été emportées.

—Le bateau à vapeur *Canada*, est arrivé lundi de la Grosse-Isle et rapporte que le navire *Persévérance* de Dublin, parti le 15 avril avec 304 passagers, était à la station, et qu'il n'y avait pas de maladie à bord. Deux autres vaisseaux arrivaient à la station, au moment que le *Canada* laissait l'Isle.

ANNONCES.

SUCRES A VENDRE.

No 1.

65 BOUCAUTS et 65 quarts de CASSONADE brillante,
60 quarts de Harengs fendus,
2 do Huile de veau marin,

maintenant en débarquement de la Goëlette "Ste. HELENE" d'Halifax.

RYAN, BROTHERS & CHAPMAN,

Québec, 30 mai 1849.

Fromage de Gruyères.

REÇU directement de Suisse, Viâ Bordeaux, et à vendre chez

J. & O. CRÉMAZIE,

Québec, 30 Mai 1849.

LAINES & PATRONS DE BERLIN, ETC., ETC.

VIENT d'être reçu au no. 5, rue du Palais et à vendre en Gros et en Détail un assortiments splendide de LAINES PATRONS DE BERLIN élégants de toute discription, soie à broder et à Bourse, Coton à tricoter, Coton à Crochet avec une grande variété d'autres articles dans les ouvrages en laine.

Québec, 30 mai 1849.

GLACE ! GLACE ! GLACE !

LE Soussigné ayant une abondante PROVISION de GLACE, est prêt à en fournir aux familles et aux bureaux à un prix raisonnable.

Prix au magazin, un SOL la livre.

R. BACK.

No. 48 rue St. Pierre.

N. B. Il a toujours en main une variété de Biscuits frais.

Québec, 30 mai 1849.

GUTTA PERCHA.

CANNES pour promenade à Pied et à Cheval, FOUETS etc., etc. Un lot choisi et une variété d'autres articles qui viennent d'être reçus par le DOUGLAS, et à vendre par le soussigné.

JOSEPH AULD, Sellier,
Rue la Fabrique.

Québec, 30 mai 1849.

VIN DE PORTO.

A VENDRE PAR LE SOUSSIGNE :

10 BARRIQUES de Vin de Porto de Sandeman & Cie, Vendanges de 1846.

WELCH & DAVIES.

Québec, 28 mai 1849.

TABAC EN POUDRE.

A VENDRE par les Soussignés, TABAC en Poudre de la meilleure qualité, en barils.
TABAC coupé supérieur.
TABAC en Poudre et MACOUBAC fortement parfumé.

G. & H. GIBSONE.

Québec, 28 mai 1849.

BOUGIES DE NUIT SANS ECALES.

LAMPES et LUMIERES ALBERT,

Brévetées.

LE Soussigné demande à annoncer qu'il a reçu par le "Douglass" une quantité des susdites BOUGIES Albert brevetées, qui de tous les modes d'éclairage de nuit, sont les plus économiques, les meilleures, les plus sures, les plus simples et les plus efficaces.

L'incertitude, la malpropreté, la fumée et l'odeur des bougies à Huile sont très désagréables et le danger du feu rendent l'usage de ces bougies très dangereux.

Tous ces inconvénients sont remédiés par les BOUGIES ET LES LAMPES ALBERT BREVETÉES.

— AUSSI. —

Il reçoit un assortiment général d'Outils, de Clincaillerie, de Peintures, Couleurs, &c.

Wm. Endon.

Fabricant de Scies et d'Outils,
et Marchant général de Clincaillerie, Rue St. Nicolas, Porte du Palais.

Québec, 25 mai, 1849.

ANNONCES.

Biere Allon de Younger.

LE SOUSSIGNÉ

OFFRE en vente la célebre BIERE ci-dessus, au trait et en bouteilles. La bière au trait se vend au verre ; elle est vraiment excellente.

Il fournit à toute heure des **Soupes, Gouters**, (*Lunches*), &c., &c., et a constamment à son établissement des **Patisseries** de la plus riche et de la meilleure sorte.

GEORGE SCOTT,
Confiseur, Rue St. Pierre, Basse-Ville.

Québec, 28 mai 1849.

Nouvel Etablissement.

LE Soussigné à l'honneur d'informer le public qu'il a ouvert un établissement comme

IMPRIMEUR
LIBRAIRE ET PAPETIER,

RUE BUADE, *Haute-Ville,* **9** RUE BUADE, *Haute-Ville,*

QUEBEC.

Il vient de recevoir par le *CANADA*, de Glasgow, un assortiment considérable consistant en PAPIER de toutes qualités et descriptions, Plumes d'acier, de Gillotts et Perry, en cartes et en boites. Plumes de Cigne et d'Oie, Enveloppes, Cire à cacheter, Encre, Encriers, Pupitre portatifs, Porte-feuilles Papier à musique, Carton, Dessein de Londres, Cartes, Plumes d'Or, etc., et autres articles de goût et d'utilité trop nombreux a détailler dont un catalogue sera publié dans le cours de la semaine.

Une grande variété de LIVRES d'ECOLES, Dictionnaires. Atlas, Cahiers.

Le soussigné espère par sa longue expérience dans cette branche de commerce, acquise dans un des plus anciens établissements, et par une stricte attention aux affaires mériter une part du patronage public.

J. T. Brousseau.

Québec, 28 mai, 1849.

JOS GAUVIN,

No. 1. Rue La Fabrique, Haute-Ville,

QUEBEC.

LE Soussigné prend la liberté d'annoncer à ses amis et au public en général, qu'il vient d'ouvrir un magasin de

Quincaillerie et Ferronnerie.

dans la maison ci-devant occupée par M. Labrie.

Son fonds de magasin est au complet, et il ose assurer qu'on trouvera chez lui tous les effets dont on aura besoin, à des prix très modérés. L'expérience qu'il a acquise dans cette branche de commerce, et la ponctualité avec laquelle les pratiques seront servies, devront lui mériter une part du patronage public.

Rue La Fabrique.
Vis-à-vis le magasin de M. Boisseau.

JOS. GAUVIN.

Québec, 25 mai 1849.

Maintenant en débarquement et à vendre par les Soussignés :

GENIEVRE de Kuyper.
Thé Twankay.

CHS. E. LEVEY & Cie,
Quai Levey,

Québec, 21 mai 1849.

Nouveau Magasin de Grains.

LE soussigné previent ses amis et le public en général, qu'il vient de s'établir dans la rue St. Vallier, porte voisine de la demeure de feu ci-devant FRERE-LOUIS, il aura toujours en mains un assortiment varié de farine, Son, Grains, Avoine, Orge, Pois, etc, etc. qu'il vendra à des prix des plus réduits, pour argent comptant.

DAVID DRAPEAU,

Québec, 14 Mai 1849.

SEL.

Venant d'arriver par le "Lady Elgin" et à vendre par les Soussignés :—

300 TONNES de Sel de Liverpool en pain,
4000 sacs de 3 boisseaux chaque.

C. E. LEVEY & Cie.

Quai Levey.
Québec, 23 mai 1849.

Livres Nouveaux.

REÇUS par les Soussignés, viâ le Hâvre et New-York, consistant en Ouvrages de

LITTÉRATURE.
THÉOLOGIE.
SCIENCES.
ÉDUCATION, etc. etc. etc.

J. & O. CREMAZIE.

Québec. 14 mai 1849.

PIANOS MIS D'ACCORD.

ETIENNE MONTMINY, est prêt à mettre d'accord les Pianos qu'on voudra bien lui confier, à l'année ou autrement. Tous ordres laissés au bureau de ce journal, ou chez lui, Rue St, Valier, vis-à-vis la rue Dorchester, recevra une prompte attention.

Québec, 21 mai 1849.

ECOLE DU MONT-PLAISANT,

FRANÇAISE ET ANGLAISE
tenue par
J. G. SMITH,

Rue d'Aiguillon, faubourg St. Jean, en haut ed l'Eglise.—Québec, 7 mai 1849.

A vendre par les soussignés.

SEL de Liverpool, en sacs et en pains,
Vaisselle du Canada,
Ferblanc I. C.
Etoupe anglaise.

CHS. E. LEVEY & Cie.

Quai Levey,
Québec, 21 mai 1849.

FORTUNAT MARTINEAU,

Notaire Public,

DEMEURE au No. 12, coin des Rues Lamontagne et St. Pierre, vis-à-vis chez M. Méthot.—11 mai 1849.

ANNONCES.

GRANDE ATTRACTION !

Exhibition

d'une Pièce curieuse d'Horlogerie, à la

Chambre d'Assemblée,

Jeudi prochain,

ET LES JOURS SUIVANTS

Depuis 9 heures du matin jusqu'à 4 de l'après-midi et le soir depuis 7 jusqu'à 9 heures.

IL sera exhibé une piece curieuse d'Horlogerie, inventé par le soussigné, dont voici les dimensions.

C'est une horloge-monstre à cinq cadrans dont quatre de 4 pieds de diamètre, indiquent l'heure au dehors, et un de 2 pieds de diamètre à l'intérieur, l'horloge supposée sur un édifice quelconque.

Elle sonne à toutes les heures, demi-heures et quarts d'heure, et prélude à cette opération par des airs variés ; donne le signal de l'Angélus aux heures prescrites ; indique le quantième du mois au son de la cloche, et peut donner l'alarme aux quatre coins de la cité dans un cas d'incendie. Le mécanisme embrasse une surface de 6 pieds sur 5 et demie, sur une profondeur de 3 pieds et demi pèse 750 livres, sans *inclure la pesanteur* des poids qui s'élève à 850 livres, et celle des neuf cloches pesant ensemble 86 livres. L'horloge opérera 40 jours sans la monter.

Le mécanisme sera visible le jour de l'exhibition

ANT. ROUSEAU.

☞ Prix admission.—1s.-3d. Enfants, moitié prix.

Les cartes seront vendues à la porte.

Québec, 9 mai 1849.

MAGASIN NOUVEAU.

LE Soussigné, ci-devant dans l'établissement de M. Ls. Bilodeau, informe le public qu'il a ouvert un MAGASIN à son propre compte, à sa résidence actuelle, Rue LA FABRIQUE, No. 9. Il espère mériter l'encouragement public et de ses amis en particulier, par le choix et la variété de de son assortiment et la modicité de ses prix.

J. ROY.

Québec, 11 mai 1849.

UN JEUNE INSTITUTEUR.

CAPABLE d'enseigner le français, l'arithmétique, la géographie et même la tenue des livres demande une situation comme instituteur à la campagne. Ce monsieur a obtenu du bureau des Examinateurs un brevet de capacité, et fournira les certificats les plus satisfaisants. S'adresser à ce bureau.

Québec, 14 Mai 1849.

Société St. Jean-Baptiste

DE QUÉBEC.

LES membres de cette société sont priés de prendre leurs cartes pour l'année 1849 aussi vite que possible.

Les percepteurs de chaque section sont chargés de les distribuer et on en trouvera à leur domicile respectif.

Les moyens ont été pris pour célébrer la fête annuelle du 24 juin prochain avec encore plus d'éclat que dans aucune année précédente. L'inauguration de la nouvelle église de St. Jean doit avoir lieu le même jour, et la société assistera en corps à la première messe solemnelle qui y sera célébré. Les préparatifs ont été faits pour avoir un corps de musique vocale et instrumentale, composée des artistes et des amateurs les plus distingués de Québec. La société a reçu des Etats-Unis, à grands frais, une collection des meilleurs instruments, elle a organisé une bande de musique attachés à la société sous la direction habile de M. Sauvageau. Un banquet aura lieu, si avant le 10 juin il a été inscrit assez de souscriptions chez les percepteurs.

La société invite les diverses autres sociétés St Jean-Baptiste existant en Amérique à envoyer des députés pour les représenter à la procession et au banquet, et il leur sera réservé une place particulière. Toutes les sociétés de tempérance et philanthopiques sont considérées comme sociétés-sœurs ; et leurs députés seront admis de droit dans les rang de cette association.

Un programme de la procession et du banquet sera publié plus tard.

Personne ne sera admis, à moins qu'il n'exhibe une carte d'admission et n'ait payé sa contribution.

Par ordre du comité de régie.

ULRIC J. TESSIER.
Secrétaire, archiviste.
S. S. J. B. Q.

Québec, 16 mai 1849.—2f. s.

☞ Un dernier Avis. ☜

Nous informons tous nos abonnés de la ville et des campagnes, qui ne nous ont rien payé depuis que notre journal existe, qu'au 18 juin prochain, le journal ne leur sera plus expédié, et des mesures rigoureuses seront prises. Il nous est pénible d'en venir là, mais la négligence d'un certain nombre de nos abonnés nous y oblige, et notre intérêt personnel nous force à rayer les noms de ceux qui veulent notre ruine, en ne payant pas leurs abonnements.

Aucune dépense n'a été épargnée pour mettre notre journal sur le meilleur pied possible. Aujourd'hui même, nous n'avons pas hésité d'entrer dans des dépenses considérables pour les dépêches du Télégraphe que nous recevons pour chaque numéro, et dont l'*Ami de la Religion*, est le premier et le seul des journaux français, de tout le Canada, pensons-nous, qui offre cet avantage à ses abonnés, afin de leurs procurer les nouvelles les plus intéressantes de tous les pays. Est-ce ainsi que l'on reconnait nos efforts ?

Nous dirons, en même temps, pour l'information des nouveaux abonnés, que vû la modicité du prix d'abonnement, nos conditions sont payable d'avance.

NOUVEAUTÉS ! !

Marchandises de Gout et de Fonds.

LS. BILODEAU,

RUE ST. JEAN, 1 HAUTE-VILLE,

QUEBEC.

DEMANDE à informer qu'il a reçu son ASSORTIMENT du PRINTEMPS de **Marchandises de Gout et de Fonds**, comprenant un choix de tout ce qu'il y a de plus nouveau sur les marchés Anglais et Français.

Il désire aussi annoncer son intention de faire une diminution de **30 pour Cent**, sur le prix coutant sur ce qui lui reste de son fonds de marchandises riches et variées de l'année dernière.

Et pour rencontrer la ☞ dureté des temps, ☜ il disposera à un très PETIT PROFIT de son fonds nouveau qui est maintenant en montre.

Québec, 30 mai 1849.

Marchandises Nouvelles !

CHAPEAUX DE SATIN.

LES Soussignés viennent de recevoir par le *Douglass* de Londres, le *Rory O'Moore* de Liverpool, et le *Canada* de Glasgow, et par d'autres vaisseaux, leur

ASSORTIMENT GENERAL DE MARCHANDISES SECHES,

qu'ils vendent en gros et en détail.

Leur assortiment de Draps, de Casimirs et de Patrons de vestes, mérite une attention toute spéciale tant sous le rapport du choix que sous celui du prix.

Leurs CHAPEAUX, dits à la NAPOLÉON, sont de la plus belle qualité et dans le dernier goût, tels qu'il ne s'en trouve nulle part sur le marché de Québec.

AUSSI.

CHAPEAUX MANUFACTURÉS tout exprès pour les Messieurs du Clergé, et un assortiment d'étoffes à soutannes.

Hamel & Frere.

Québec, 28 mai, 1849.

W. H. ASHWORTH & CIE.

ÉTABLISSEMENT DE

Chapeaux et **de Fourrures,**

22, RUE LA FABRIQUE, QUEBEC.

INFORMENT respectueusement leurs amis et le public en général, qu'ils ont reçu viâ New-York, un grand et superbe ASSORTIMENT de CHAPEAUX, qui, pour l'élégance et la légèreté, surpassent tout ce qui a été jusqu'ici offert au public, comprenant toutes les variétés et les modes pour l'été.

Ils prennent la liberté d'attirer l'attention des Messieurs sur leurs meilleurs

Chapeaux de Gutta Percha

velouté, dont ils ont reçu quelques caisses dans le dernier goût de Paris. Leur légèreté et leur élasticité aussi bien que leur nouveauté, les rendent dignes d'attention.

—AUSSI.—

Meilleur CASTORS de Cooper et Cie, de Londres ; Chapeaux moyens et communs de Castor et de Satin, qu'ils sont disposés à vendre à des prix très réduits, tel que suit :

Meilleur castor,	auparavant	30s,	maintenant	20s.
Chapeaux à patente, teint à la vapeur,	"	20s,	"	15s.
Do Double velouté.	"	15s,	"	8s-9d.
Chapeaux forts et imperméables.	"	10s,	"	6s-6d à 5s.

Chapeaux de Satin depuis 5s et au-dessus.

Constamment en main, Chapeaux à calotte haute et basse, pour le soleil, de Rowdy, Palo Alto, Pedro, Chapeaux avec dessus ciré. Glengarry, &c., &c.

CHAPEAUX D'AMAZONE,

Casquettes de drap, Navales, Militaires et de gout, &c., &c.

W. H. A. & Cie. en offrant leurs remerciements pour le soutien sans exemple donné à leur etablissement, prennent la liberté d'informer qu'aucuns efforts de leur part ne seront épargnés pour mériter le même patronage.

POINT DE SECOND PRIX.

Québec, 16 mai, 1849

Dépot de Miroirs et d'Horloges Américaines.

No. 9 RUE SOUS-LE-FORT, BASSE-VILLE.

—AVIS.—

VENTE du soir par le soussigné, de Marchandises Sèches, Hardes toutes, Quincaillerie etc etc. les LUNDIS, MARDIS et MERCREDIS, de chaque semaine pendant l'été.

Conditions,—COMPTANT.

P. O'DOUD,
E. & C.

Québec, 16 mai 1849.

G. TALBOT,

Avocat, a établi son bureau au No. 63 Rue St. Louis, Haute-Ville de Québec, 5e porte de la Cour.—4 mai, 1849.

M. PATRY

Architect, demeure Rue Desfossés, vis-à-vis chez M. Thos. Larivière, St. Roch de Québec.—4 mai 1849.

(Continuation des nouvelles d'Europe.)

La *Gazette de France* rapporte ce soir le bruit suivant ;

« Le bruit courait aujourd'hui qu'après avoir été rejoint par des troupes restées en arrière avec quatre batteries d'artillerie qui font partie de l'expédition, le général Oudinot avait attaqué de nouveau et était parvenu à se rendre maître de la ville. Nous devons cependant ajouter que cette nouvelle n'a rien d'officiel. On disait que cette attaque avait eu lieu de concert avec l'armée napolitaine. »

Ce dénouement est a peu près certain ; néanmoins il est propable que le Gouvernement n'en a pas encore reçu la nouvelle, car les journaux semi-officiels du soir n'en disent rien.

Nous puissons à diverses sources des détails sur les premiers engagements de nos troupes contre les démagogues qui se sont constitués les défenseurs de Rome. Voici d'abord une note fort significative que nous trouvons dans la *Tribune des Peuples*, journal très au courant des faits et gestes de la *Jeune-Europe* :

« Il résulte des renseignements puisés aux meilleures sources que c'est aux portes de Rome que le général Oudinot a rencontré les premières résistances. *Là, il y avait une barricade défendue par* 800 *Français résidant à Rome, et par* 211 *Polonais.*

« A la suite d'un combat sanglant, le général Oudinot, qui n'a montré que la bravoure d'un soldat sans les capacités d'un chef, a dû battre en retraite après avoir perdu 400 morts et 600 blessés. »

Ainsi les ennemis que nos soldats ont trouvés à Rome sont des Français et des Polonais, et c'est à ces patriotes qu'il faut appliquer la phrase suivante de la lettre lue hier par M. Flocon : « *Rome regorge d'avanturiers qui vont partout où il y a bataille ; ces hommes-là pourront résister plus longtemps qu'on ne croit.* » Quant au peuple romain, voici une correspondance qui donne quelques renseignements sur son attitude toute expectante :

« Nous avons fait à Rome une attaque infructueuse et qui nous a coûté cher. Après avoir forcé l'entrée de la ville, on y a pénétré par un grand terrain désert ; mais arrivé dans les premières rues qui se présentaient, on s'y est engagé avec trop de confiance. Bientôt on a rencontré des barrricades que l'on a d'abord franchies. Alors est parti un feu terrible de toutes les maisons où les soldats étrangers, qui sont les maîtres à Rome, s'étaient embusqués. Deux compagnies de chasseurs à pied et de voltigeurs, qui s'etaient le plus avancées, ont été cernées dans les rues dont elle ne connaissaient pas la topographie, et elles ont été écrasées. Des renforts sont accourus, on a attaqué par cinq fois, mais sans succès et avec une grande perte, parce que l'on manquait des outils nécessaires pour percer les maisons, afin d'en déloger l'ennemi. La bravoure était en pure perte.

« Le général en chef était au milieu de ses troupes et même des premiers à l'attaque. Il a manqué d'être pris ; son cavalier d'ordonnance a été pris tout près de lui, et un de ses aides-de-camp a été tué. Il a fallu renoncer pour cette fois à l'entreprise. Nous ne connaissons pas encore exactement nos pertes ; mais on parle de 200 hommes et 20 officiers tués ; quelques-uns exagèrent même le chiffre des morts jusqu'à 500. Nous nous sommes retirés à quatre lieues, attendant nos renforts de Toulon avec du gros canon et des outils pour la sape et la mine, seul moyen d'en finir en pareil cas.

« La population de Rome regarde les étrangers se battre contre les Français sans s'en mêler autrement que par des promenades en armes et par des cris patriotiques, besogne toujours facile. Les avanturiers se battent très bien derrière leurs barricades. Ça a été de notre part une folie que d'engager si longtemps contre eux la fusillade à corps découvert. Les affaires de Paris auraient dû nous mieux instruire, mais nous avions de plus la folie de croire que les exploiteurs de Rome allaient bonnement nous céder la place. »

Une correspondance de la *Gazette du Midi* explique que deux engagements ont eu lieu : le premier avait était insignifiant, mais le second nous força à battre en retraite.

LETTRE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE AU GÉNÉRAL OUDINOT.

Elysée-National, 8 mai 1849.

Mon cher général,

La nouvelle télégraphique qui annonce la résistance imprévue que vous avez rencontrée sous les murs de Rome m'a vivement poiné. J'espérais, vous le savez, que les habitants de Rome, ouvrant les yeux à l'évidence, recevraient avec empressement une armée qui venait accomplir chez eux une mission bienveillante et désintéressée. Il en a été autrement ; nos soldats ont été reçus en ennemis ; notre honneur militaire est engagé ; je ne souffrirai pas qu'il reçoive aucune atteinte. Les renforts ne vous manqueront pas. Dites à vos soldats que j'apprécie leur bravoure, que je partage leurs peines, et qu'ils pourront toujous compter sur mon appui et sur ma reconnaissance.

Recevez, mon cher général, l'assurance de mes sentiments de haute estime.

LOUIS-NAPOLÉON BONAPARTE.

M. Considérant, qui éprouve le besoin de faire parler de lui a déposé hier la pièce suivante sur le bureau de l'Assemblée nationale :

« L'Assemblée nationale :

« Vu l'art. 5 de la Constitution, ainsi conçu :

« La République française respecte les « nationalités étrangères comme elle entend faire respecter la sienne, n'entreprend aucune guerre dans des vues de « conquête, et n'emploie jamais ses forces « contre la liberté d'aucun peuple ; »

« Considérant que le pouvoir exécutif ayant obtenu de l'Assemblée nationale l'autorisation d'envoyer une expédition en Italie pour protéger la liberté, a dirigé cette expédition contre une république issue du suffrage universel et a employé les forces de la France contre la liberté, du peuple romain ;

« Considérant que cet acte odieux constitue, au premier chef, une violation flagrante de la lettre et de l'esprit de la Constitution, une trahison flagrante des intérêts de la République française et de la democratie européenne,

« Décrète :

« Le citoyen Louis-Napoléon Bonaparte, président de la République, et les citoyens Odilon Barrot, Buffet, Lacrosse, Rulhières, de Tracy, Passy, Drouyn de Lhuis, Falloux et Faucher, ses ministres, sont accusés d'avoir violé la Constitution. »

Cette proposition portait une soixantaine de signatures ; la fine fleur de la Montagne.

Maison de Campagne

A louer immédiatement.

LE second étage d'une maison neuve, très bien fini, située sur la Petite Rivière St. Charles, près du pont de Scott, contenant cinq appartements, et formant par le moyen d'un Arche une vaste salle pour réunions, est maintenant prêt à être loué en s'adressant au propriétaire sur les lieux,

Ls. PICARD,
Quebec. 2 mai. 1849. Petite Rivière.

A LOUER A LA POINTE LÉVY,

(En Haut de la côte (à l'Ouest.)

UNE MAISON et DEUX magasins, l'un de 25 sur 50, l'autre de 20 sur 20 pieds, avec jardin, puits et dépendances, dans une excellente place pour le commerce, et propre à une ou deux familles. S'adresser à

ALBERT ANGERS,
Faubourg St. Jean, Rue St. Jean.
Québec, 16 mars 1849.

Bâtisses Wolfe

A LOUER.

LE superbe magazin maintenant occupé par M. McGill, sellier, bâtisse Wolf, Rue St. Jean. s'adresser à

F. EVANTUREL,
Avocat.
No. 32, rue St. Louis.
Québec, 2 Février 1849.

Alex. Lafrance,

RELIEUR,

DEMEURE maintenant au No. 65, dans le haut de la maison occupée par M. C. Pageau, marchand, près de la maison TERV, Rue St. Jean, Haute-Ville.
Québec, 7 mai 1849.

UNE CARTE.

LE soussigné est maintenant prêt à recevoir un nombre limité d'élèves à être instruits dans les diverses branches de l'*Architecture*, de l'*Arpentage*, et du *Génie Civil*, conjointement, ou séparément, au gré de l'élève. Le soussigné enseigne aussi, *mesurement de toute espèce, Géométrie, mathématiques, Mécanique*, etc.

CHS. BAILLARGE.
14 mars 1845 Château St. Louis.

NOUVELLE PUBLICATION.

NOUVEAU MANUEL MILITAIRE.

LA connaissance du fusil comme arme offensive et défensive, des révolutions militaires et de la discipline augmente de beaucoup la force de tout corps armé. Au Canada, où tout citoyen peut être appelé un jour à l'autre, à s'armer pour la défense de sa nationalité et de sa patrie, nous croyons qu'il serait utile et avantageux, autant pour les officiers de Milice que pour toute les autres miliciens, de pouvoir se procurer les connaissance indispensables de l'art de la guerre ; en conséquence, comme ancien militaire, nous n'avons écrit, pour faire UN NOUVEAU MANUEL MILITAIRE, contenant tout ce qui se rapporte à l'école du Soldat, à l'école du peloton, à la conduite d'une compagnie, et aux différentes espèces de feux ; vol. *in* 1-8 de 120 à 150 pages.

Si nous recevons de l'encouragement, nous donnerons ensuite l'école du bataillon et la tactique des grandes manœuvres.

L'ouvrage s'imprimera dès qu'un nombre suffisant de souscripteurs, à un chelin trois pence e manuel, nous fournira les moyens nécessaires. A cet effet, des listes de souscriptions sont maintenant ouvertes aux bureaux de la *Minerve* et de *l'Avenir*, et s'ouvriront chez Mrs. les journalistes qui voudrout bien s'en charger dans les diverses parties du pays, et qui en donneront avis public.

Mrs. les agens des journaux canadiens, et toute personne qui fournira *huit souscripteurs*, recevra un exemplaire gratis.

S'adresser à notre demeure par occasion ou par lettres affranchies, chez M. PIERRE LECLAIRE, vis-à-vis de l'embarcadière du steamboat Jacques Cartier, rue des Commissaires No. 22.

C. DUMESNIL.
Montréal.

☞ Des listes seront déposées à ce bureau.
Québec, 21 mai 1849.

JOHN D. TRIPP.

EN adressant ses remerciements les plus sincères au public et Messieurs de Québec, les informe respectueusement qu'il est maintenant prêt à prendre des pensionnaires pour l'hiver à des conditions raisonnables, et assure ceux qui voudront bien le favoriser, qu'il n'épargnera rien pour leur procurer tout le comfort possible.

N. B. **Gouters** et **Lunch** prêts sous le plus court délai.
Québec, 1 décembre 1848.

Avis aux Marchands.

IMPORTANT POUR LE COMMERCE ET L'INDUSTRIE.

LE Propriétaire de l'*Ami de la Religion et de la Patrie* prend la liberté d'offrir à ses amis et au public en général ses remerciements sincères pour l'encouragement vraiment libéral dont on a bien voulu le favoriser. Il se flatte qu'on lui continuera les mêmes faveurs à l'avenir, et de son côté il ne cessera de redoubler de soins et d'attentions pour mériter sa part du patronage public.

Voici la saison des affaires qui va bientôt commencer pour le commerce et l'industrie en général, nous nous permettrons de rappeler aux marchands-canadiens, les **avantages immenses** de faire des annonces. Aucun peuple ne fait plus d'annonces dans les journaux que le peuple Anglais et le peuple des Etats-Unis. Leurs journaux sont couverts d'annonces. Ce fait seul démontre l'utilité, la nécessité même des annonces dans les papiers-nouvelles. Tous les hommes d'affaires doivent-être convaincus que l'annonce popularise leurs établissement, leur magasins ou leur boutique. *Point de vogue sans annonces.*

La circulation de l'*Ami de la Religion et de la Patrie* s'étendant rapidement de jour en jour, parmi toutes les classes de la société, vu la modicité de son prix d'abonnement, ce journal devient un excellent centre de publicité. MM. les marchands, qui voudront bien nous honorer de leurs clientelles, pourront annoncer de toute manière et avec toute l'originalité possible.

Pour donner des facilités aux personnes qui annoncent, nous avons adopté un plan qui ne manquera pas d'être avantageux pour le commerce.

A dater de ce jour, nous affermerons a l'année, les colonnes ou partie de colonnes, de notre journal, pour la somme de £ aux marchands ou autres personnes qui sont dans la nécessité d'annoncer. Par ce moyen, la personne à qui on aura ainsi *concédé* un quarré quelconque dans le journal, pourra remplacer à chaque numéro, ou toutes les semaines, ses annonces par de nouvelles annonces, suivant les engagements convenus.

Nous esperons que ce nouveau moyen, aura l'effet d'engager la plus grande partie es marchands canadiens-français à s'annoncer.

Québec, 12 mars 1849.

Joseph Petitclerc, Notaire, rue St. Joseph, N°. 14, Haute-Ville: Québec, 26 mai 1848.

EXTRAIT COMPOSÉ DE

SALSEPAREILLE.

DU DOCTEUR TOWNSEND.

Cet extrait est mis en bouteilles d'une pinte ;—il est à six fois meilleur marché, plus agréable et garanti supérieur à tout autre vendu jusqu'à présent. Il guérit les maladies sans faire vomir, sans purger, affaiblir ni déranger le patient et il est particulièrement favorable comme

MÉDECINE DE L'AUTOMNE ET DE L'HIVER.

La grande beauté et la supériorité de cette Salsepareille sur tous les autres remèdes est que tout en extirpant la maladie il donne de la vigueur au corps.

SOIN DE LA CONSOMPTION

DONNER DES FORCES ET PURGER,
LA CONSOMPTION PEUT SE GUERIR.

La Bronchite, Consomption, la maladie du Foie, le Rhume, la Toux, les Catarrhes, l'Asthme, le Crachement cd Sang, le mâl de Poitrine, le Sang qui se porte à la tête, les Sueurs Froides, une Expectoration difficile ou trop abondante, les doûleurs de Cote, etc, ont été guerries et peuvent se guérir

n'y a jamais eu un remède qui réussisse aussi n dans les cas désespérés de consomption que ui-ci ; il nettoie et consolide le système et pat guérir les ulcères sur les poumons et les pants retrouvent graduellement leur force et leur santé.

SINGULIER CAS DE CONSOMPTION.

Il se passe rarement un jour sans qu'on apprenne qu'un grand nombre de consomptifs ont été guérir par l'usage de la Salsepareille du Dr. Townsen. Nous avons reçu dernièrement de qui suit :

Docteur Townsend—Cher monsieur : J'ai été affligé pendant les deux dernières années d'une débilité générale et d'une consomption nerveuse au dernier dégré et je n'espérais pas regagner mes forces et ma santé. Après avoir été soigné régulièrement par les nombres les plus distingués du bureau de santé de New-York et ailleurs, et avoir dépensé presque toutes mes épargnes à chercher la guérison, et ayant entendu parler dans quelques journaux de votre Salsepareille, je résolus d'en faire l'essai. Après en avoir employé six bouteilles je trouvai qu'il m'avait considérablement soulagé et j'allai vous voir à votre bureau ; d'après votre conseil je continuai et vous en remercie sincérement. Je continue à prendre la Salsepareille et depuis quatre mois j'ai pu vaquer à mes affaires, et j'espère par la bénédiction de Dieu et l'usage de votre Salsepareille continuer en bonne santé. Ce remède a dépassé les espérances de tous ceux qui connaissaient ma maladie.

CHARLES QUIMBY

Signé et assermenté devant moi à Orange le 2 août 1617.

CYRUS BALDWIN.
Juge de paix.

CRACHEMENT DE SANG.

Lisez ce qui suit et dites que la Consomption est incurable si vous le pouvez :—

New-York, 23 avril 1847.

Dr Townsend .—Je crois vraiment que votre Salsepareille m'a sauvé la vie, par l'intercession de la providence. J'avais eu depuis plusieurs années un rhume très grave qui empirait de plus en plus. A la fin je crachais et je transpirais la nuit, je m'affaiblissais, je maigrissais enfin je croyais mourir bientôt. Je n'ai employé votre Salsepareille que bien peu de temps et j'ai déjà éprouvé un mieux sensible et surprenant. Je puis maintenant marcher et faire le tour de la ville. Le crachement de sang acessé et la toux m'a quitté. Vous pouvez imaginer combien je vous suis reconnoissant de ces résultats. Votre obéissant serviteurs.

WM. RUSSELL,
65 rue Catherine.

EXTINCTION DE VOIX.

Le certificat ci-annexé raconte l'histoire simple mais vraie de grande souffrance et de leur soulagement. Il y a des milliers de cas semblables dans cette ville et a Brooklyn et cependant des milliers de parents laissent leurs enfants périr, de peur de se laisser tromper ou pour épargner quelques chelins.

Brooklyn, 13 septembre 1847.

Dr. Townsend :—J'ai le plaisir de dire que pour l'avantage de ceux que cela peut concerner que ma fille âgée de deux ans et demie était affligée de faiblesse et de la perte de la voix. Notre médecine ordinaire la considérait comme incurable : mais heureusement qu'un ami me recommanda d'essayer votre Salsepareille, avant d'en avoir pris une bouteille, elle recouvra sa voix, recommença à marcher seule au grand étonnement de tous ceux qui la connaissaient. Elle est parfaitement rétablie et en meilleure santé que durant les 18 derniers mois.

JOSEPH TAYLOR.
☞ rue York Brooklyn.

DEUX ENFANTS GUERIS.

Nous n'avons pas entendu parler d'une famille qui ait fait usage de la Salsepareille du Dr. Townsend et dont les enfants soient morts, tandis que durant l'été dernier même ceux qui n'étaient pas malade, mouraient. Le certificat suivant fait foi de ses grandes vertu curatives.

Dr. Townsend :—Cher monsieur, deux de mes enfants ont été guéris de la dyssenterie et de la maladie de l'été par l'usage de votre Salsepareille. L'un était âgé de 15 mois et l'autre de 3 ans. Ils étaient faibles et les docteurs en désespéraient Quand le médecin nous apprit que nous allions perdre nos enfants je résolus d'essayer votre Salsepareille si renommée mais à laquelle j'avais peu de confiance vu qu'on annonce tant de mauvaises drogues ; mais nous sommes bien reconnaissants envers ceux qui en ont conseillé l'usage car je suis persuadé que c'est à ce remède que nous devons la vie de nos deux enfants. J'écris ceci pour engager les autres à s'en servir.

Votre etc
JOHN WILSON, Jr
Avenue Myrtle, Brooklyn, 15 sept 1847

ASYLE DES ALIENES.

James Cummings Ecr. l'un des artisans à l'asile, Blackwells Island, est celui dont il est question la lettre suivante :

RHUMATISME.

Voici une guérison entre les quatre mille et au delà que la Salsepareille de Townsend a opérées : Elle guérit les cas de maladies chroniques les plus envétérées :—

Blackwells Island, 14 Sept. 1847.

Dr. Townsend :—Cher monsieur, J'ai souffert terriblement pendant neuf ans de Rhumatisme ; je ne pus ni manger ni dormir ni travailler pendant un temps considérable, j'éprouvais les plus affreuses souffrances et mes membres étaient enflés, j'ai employé quatre bouteilles, de votre Salsepareille et et elles m'ont fait pour plus de mille piastres de bien. Je suis beaucoup mieux. Et même je suis entièrement guéri. Vous pouvez faire usage de la présente dans l'intérêt des affligés.

Votre etc.
JAMES CUMMINGS.

AUX DAMES.

LA SALSEPAREILLE DU DOCTEUR TOWNSEND est en grande faveur parmi les dames. Elle les soulage ce cruelles souffrances, leur donne un beau teint et leur rend l'esprit gai et dépot. Madame Parker nous a transmis la lettre suivante :—

South Brooklyn, 17 Août 1847.

Dr. Townsend :—Cher monsieur ; ma femme a souffert d'une manière si cruelle de la Dyspepsie et d'un dérangement général de système que nous pensions qu'elle allait mourir. Les médecins ne pouvaient combattre la maladie et elle serait morte sans aucun doute si je ne lui avais fait prendre de votre Salseprreille. Elle lui a certainement sauvée la vie. Elle est presque guérie et retrouve rapidement les forces et la santé. Elle en continue l'usage.

Votre etc.
ELIZA ABRAHAM.

INCAPABLE DE MARCHER

On ne peut mettre en doute que la Salsepareille du Dr. Townsend soit le meilleur remède pour les maladies des femmes. Des milliers de personnes faibles et débiles ont été ramenés à la santé et guéries de ces maladies auxquelles les dames sont sujettes.

New-York, 23 Septembre 1847.

DR. TOWSEND :—Cher monsieur : ma femme était malade depuis un an des diverses maladies auxquelles les femmes sont exposées ; elle était si faible et si souffrante qu'à la fin elle ne pouvait plus marcher ; elle était débile comme un enfant lorsqu'elle commença à faire usage de votre Salsepareiles et immédiatement ses forces revinrent ses douleurs l'abandonnèrent et après en avoir pris quelques bouteilles elle guérit complètement. Comme cette guérison est singulière j'ai pensé bien faire en la publiant. Elle a fait usage de beaucoup d'autres remèdes qui ne lui avaient procuré aucun soulagement.

Votre etc
JOHN MULLEN,
87 Norfolk Str.

DISPYPSIE.

Nul fluide ni remède découvert jusqu'ici ne ressemblent autant aux effets du gastrique et à la salive pour décomposer les aliments, et réconforter les organes digestifs que cette préparation de Salsepareille. Elle guérit positivement tous les cas de Dyspepsie même graves ou chroniques.

Département des Banques Albany 10 mai 1845.

DR TOWSEND :—Cher monsieur :—J'ai été affligé pendant plusieurs années de dyspepsie sous ses formes les plus tristes, accompagnée d'aigreurs d'estomac de la perte de l'appétit, d'abattement et d'une grande aversion contre toutes espèce de nourriture, et pendant des semaines entières je ne pouvais en garder qu'une petite partie dans l'estomac J'essayai des remèdes ordinaires mais sans effet. On m'engagea il y a environ deux mois à essayer de votre Extrait de Salsepareille et, je dois le dire, avec peu de confiance ; mais après en avoir employé près de deux bouteilles l'appétit me revint et mon abattement cessa. Je recommande vivement l'usage de ce remède à ceux qui sont affligé comme je l'ai été.

Votre etc.
W. W, VAV ZANDT.

Se vend à Québec chez
JOS. BOWLES,
Salle médicale, de la Haute-Ville.

G. Fassio, ARTISTE Italien.

Rue Couillard, Haute-Ville.
Vis-à-vis chez M. Benjamin.
Québec, 6 octobre, 1848.

INSTITUT CANADIEN DE QUEBEC.

APPEL AUX ARTISANS
et
AUX OUVRIERS.

L'INSTITUT CANADIEN de Québec forme depuis quelques jours seulement, vient de ses premières séances régulières : Quoiqu'il, l'Institut compte déjà près de 300 membres sont sous peu pourra leur offrir l'avantage de la grande Bibliotheque qu'il doit a la générosité des citoyens de cette ville.

Plus de 10 journaux tant du pays que de l'étranger vont être déposés sur les tables. L'Institut dont le but principal est de faire entre ses membres un échange de connaissances utiles et d'instructions mutuelles, croit de son devoir de faire un appel aux ARTISANS et OUVRIERS de Québec, qu'il sollicite à partager avec lui les avantages de l'association.

par ordre,
J. B. A. CHARTIER,
Secrétaire-Archiviste de l'Inst. Canadien.

Salle de l'Institut, 11 février, 1848.

GEORGE BIGAOUETTE. Meubler-Ebeniste, St. Roch, rue St. Vallier, vis-à-vis la rue Grant.—Québec, 16 juin. 1848.

MELANGES RELIGIEUX.

Ce Journal paraît deux fois par semaine, les Mardis et vendredis ; il est Religieux, Politique, Commercial et Littéraire. Il publie aussi les annonces. Prix : $4 par année.

☞ On s'abonne à Québec, chez Messire D. Martineau, au vicariat de Québec.
Montréal, 15 nov. 1848.

Nouvelle Etablissement d'Horlogerie.

J. D. FERGUSON.

HORLOGER ET BIJOUTIER, etc

No. 9, Rue Lamontagne.

QUÉBEC.

INFORME respectueusement ses nombreux amis et le public en général qu'il vient de recevoir par les derniers arrivages d'Europe, un assortiment splendide et varié de montres anglaises et françaises, à levier, à *patente*, détaché, horizontal, Montre de Lépine, verticales, Horloges. BIJOUTERIE, coutellerie fine, *parfumerie*, articles français de fantaisie, qui après examen seront trouvés être de meilleur assortiment qui ait jamais été importé en cette cité et qui seront vendus COMPTANT à petit profit.

G. D. F. ayant eu occasion d'acquérir une connaissance parfaite de son art dans les meilleurs établissements de Québec et de Montréal, pendant les six dernières années, espère par son attention incessante mériter une part du patronage public.

N. B. Toutes espèces de Montres et d'Horloges, nettoyées et réparées avec soin, et garanties à des termes modérés.
Québec 21 Juin 1848.

Conditions.

L'Ami de la Religion et de la Patrie se publie trois fois par semaine, les LUNDI, MERCREDI et VENDREDI de chaque semaine, et ne coûte que **Douze Chelins et demi** par année, (outre les frais de poste,) payable d'avance ou dans les trois premiers mois du semestre. Pour ceux qui ne se conformeront pas à cette condition, l'abonnement sera de **15s.** payable à la fin de chaque semestre

☞ AVANTAGEUX.—Les MM. du clergé ou autres personnes qui nous procureront à l'avenir quatre souscripteurs, payant d'avance le semestre ($2) ou l'année, recevront le journal *gratis* pendant une année.

☞ Ceux qui veulent discontinuer sont obligés d'en donner avis un mois avant la fin du semestre et de payer ce qu'ils doivent.

On ne reçoit pas de souscriptions pour moins de 6 mois.

Toutes les lettres, correspondances, etc., doivent être adressées, (francs de port,) à STANISLAS DRAPEAU, Propriétaire, No. 14, Rue Ste. Famille

PRIX DES ANNONCES.

Pour six lignes et au-dessous	2s-6d
Chaque insertion subséquente	7d
Pour dix lignes et au-dessous	3s-4d
Chaque insertion subséquente	7d
Pour chaque ligne ensuite	4d

☞ Les annonces non accompagnées d'ordre par écrit seront publiées jusqu'à avis contraire.

Liste des Agents.

☞ Les Messieurs suivants, nommés agents de notre Journal, sont autorisé par nous, à recevoir les argents, et à en donner quittance.

Montréal	MM. E. R. Fabre, écr.
Trois-Rivières	P. Nourie, écr.
Répentigny	A. Pallaire, instit.
Sherbrooke	D. V. St. Cyr.
Stanstead	Mr. l'abbé Champreux.
Pointe Lévy	Paul Thibodeau, Inst.
Beaumont	Chs. LeTellier, écr.
St. Thomas, (en bas.)	Mr. l'abbé Kyronac.
Islet	L. Ballentyne, écr. Agt
Ste. Anne la Pocatière	Ls. Moteau, écr. N. P.
St. Charles, (Riv. Boyer.)	Dr. Ls. Labrecque, écr.
Isle-Verte	H. Roy, écuyer.
Rimouski	John Heath, écr., N. P.
St. Simon	Chs. Frs. Caron, écr.
Beauport	Mr. l'abbé Bernard.
Château-Richer	L. C. LeFrançois, écr.
Lotbinière	J. Filteau, écr., N. P.
St. Eustache, (Dist. M.)	Damase Robin.
St. Jean Port-Joly	L. Z. Duval, écr, N. P.
Malbaie	Mr. l'abbé Godbout
St. François, (Riv. du Sud.)	Philippe Beaulieu.
St Michel	B. Pouliot, écr. N. P.
St. Dénis, (en bas)	F. Jorre, écr. N. P.
St Roch des Aulnets	L. Tremblay, écr. N. P.
Rivière du Loup, (en bas)	J. B. Pouliot, écr.
Ste. Foye	Mr. B. Marquette.
Trois-Pistoles	P. Fournier, écr.
St. Gervais	H. Tanguay, March.
Rivière Ouelle	Thos. Bégin, Inst.

Stanislas Drapeau, PROPRIETAIRE.

BUREAU DU JOURNAL, NO. 14, RUE STE. FAMILLE, QUESE